

La fameuse église circulaire de Saas Balen

Autor(en): **Laur, Ernst**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **60 (1965)**

Heft 2-fr

PDF erstellt am: **23.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-173939>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

« Non seulement pour la capitale: pour le Valais tout entier (et même pour la Suisse). Non seulement pour le Valais (et la Suisse) mais pour tous les hommes qui ouvrent les yeux, regardent et accueillent en eux la beauté du monde...

« N'est-ce pas un bel élan de solidarité helvétique qui permit la rénovation du château Stockalper à Brigue? Et c'est justice. Tout ce qui est beau appartient à la communauté tout entière et la communauté tout entière doit en assurer le maintien.

« Tourbillon est l'une des plus belles demeures que nos ancêtres nous aient laissées. Prenons conscience de nos devoirs à son égard. » *Georges Crettol*

La fameuse église circulaire de Saas Balen

Elle méritait d'être sauvée; elle l'est. La rénovation a été achevée déjà en 1963. Il n'est pas trop tard pourtant pour en narrer les circonstances, car il s'agit d'un édifice tout à fait singulier dans ce Valais si riche pourtant en sanctuaires de toutes les époques.

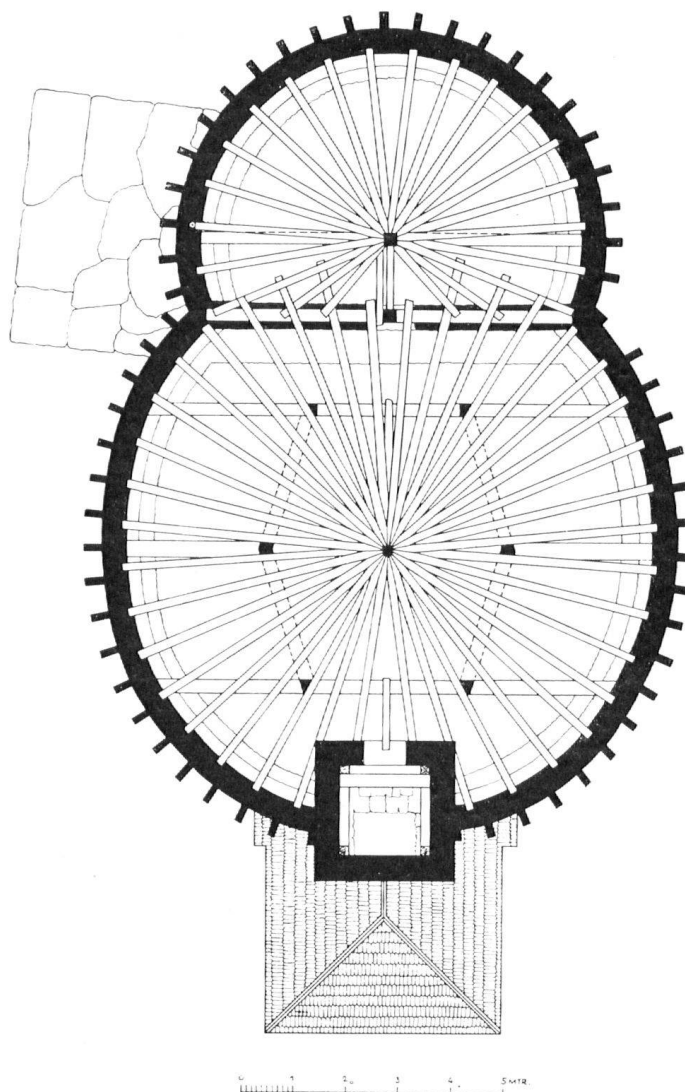
La paroisse de Saas Balen, immédiatement en aval de Saas Grund, voyant sa population augmenter, avait construit naguère une nouvelle église, pour laquelle elle avait assumé de lourdes charges. Il lui manquait les ressources nécessaires – et peut-être, chez certains, le désir – pour entreprendre la restauration, évidemment très onéreuse, de l'ancienne église qui véritablement menaçait ruine.

Or l'opinion de tous ceux qui tiennent aux monuments civils et sacrés était unanime: on ne pouvait consentir à la disparition de cette église. Au premier rang de ceux qui voulaient la sauver se trouve la section du Haut-Valais de notre Ligue constituée en 1959. A la suite des pourparlers qu'elle engagea avec la commune et la cure, elle prit vaillamment, assurée des conseils de M. A. A. Schmid, de Fribourg, l'actuel président de la Commission fédérale des monuments historiques, la responsabilité de l'entreprise. L'architecte principal était M. Walter Feliser, de Brigue, et les travaux étaient surveillés par M. H. Bundschuh, architecte à Naters.

La dépense s'éleva à 200 000 francs. Le subside fédéral en couvrit la moitié. La Commune contribua pour un dixième, à quoi vint s'ajouter un don de 10 000 fr. de la fondation Volkart à Winterthour. Restait à fixer le subside de notre Ligue. On pouvait recourir aux ressources provenant de l'Ecu d'or ou au Don de l'économie. Or, parmi les souscripteurs du Don de l'économie, figurent les entreprises hydro-électriques. La Commission de l'Ecu d'or, dans laquelle, rappelons-le, siègent des représentants de l'économie, proposa au consortium qui construit le barrage de Mattmark au fond de la vallée de Saas de spécifier que leurs dons serviraient à la restauration de l'église de Saas Balen. Cette idée trouva bon accueil auprès des dirigeants et des conseils d'administration: la contribution de ceux-ci a atteint le beau total de 40 000 fr. De cette manière le financement de toute l'affaire a été assuré.

Une première chapelle remonte au moyen âge. Mais, en 1709, un éboulement « qui ne savait pas, dit un ancien document, ce qu'il faisait » l'anéantit. Sur le même emplacement, de 1710 à 1712, fut bâtie une « grande et somptueuse chapelle, pour laquelle nos ancêtres qui reposent en Dieu n'ont

Plan ancien de l'église, avec le détail de la charpente. L'adjonction d'un chœur circulaire au corps principal presque circulaire fait que, à l'intérieur, on se croit dans un vaisseau de forme allongée.



épargné ni leurs bras ni leur bourse. » Elle passait pour être le plus beau sanctuaire de la vallée, jusqu'au jour, en 1796, où elle fut gravement endommagée par une chute de rochers. Il s'en fallut de peu que le maître autel ne fût réduit en miettes.

Les troubles de la période révolutionnaire et les années de la domination napoléonienne firent différer toute décision. Les uns étaient partisans de la reconstruction de l'église telle qu'elle était; ils assuraient que la bienheureuse reine du ciel saurait protéger sa maison, à condition que lui soient adressées des prières inspirées par une foi enfantine. D'autres, plus prudents, préféraient s'en remettre au jugement du Haut Seigneur Evêque à Sion. Le doyen J. Zurbriggen rédigea la lettre à l'évêque, lequel donna sa réponse le 25 janvier 1806. L'évêque se prononçait pour une construction en un lieu moins exposé. Il ajouta que la commune devait se charger de la plus grande partie de la dépense. On possède l'appel éloquent que le doyen rédigea pour exhorter les paroissiens:

« Travaillez de vos bras, donnez de votre argent...

Vous exalterez ainsi la Sainte Eglise Catholique et vous confondrez ses adversaires. Que diront les étrangers quand ils verront s'édifier cette chapelle, dans le même temps où, de par l'Europe, des centaines et des centaines



L'église de Saas Balen, une fois achevée la restauration, 1963/64.

d'églises sont démolies, ou bien livrées aux flammes, ou bien pillées, où d'autres sont désaffectées et transformées en écuries?

«Travaillez de vos bras, donnez de votre argent...

Le plus petit don a sa valeur. Une pauvre veuve a déposé deux pites à l'entrée du temple de Jérusalem, et le Seigneur célébra en présence des apôtres cet acte de haute charité.

«Travaillez de vos bras, donnez de votre argent...

Vous jetez sur une terre féconde une semence qui rapportera au centuple. C'est un capital qui porte intérêt au taux, non de cinq pour cent, mais de cent pour cinq. On peut par ce moyen s'assurer une mort sereine, apaiser le redoutable justicier, amasser des trésors qui seuls peuvent vous accompagner dans l'au-delà et dont vous pourrez vivre dans l'éternité.»

Les dons affluèrent. Et la bénédiction divine reposa sur la vallée.

«Les pluies printanières survinrent au moment favorable, les récoltes furent abondantes. Au cours des travaux aucun accident ne se produisit. Le ciel accorda son aide, la Sainte Vierge sa protection, et le Très-Haut agréa l'œuvre.»

L'édifice, consacré le 13 septembre 1812, servit de sanctuaire pendant près de 150 ans. Au début de ce siècle Saas Balen devint paroisse indépendante, et sa chapelle église paroissiale.

L'artiste auquel on doit cette église était un enfant de la vallée, Jean-Joseph Andenmatten, maçon d'abord, mais qui, en pays étranger, s'était élevé au rang d'architecte. On possède encore les remarquables mémoires concernant l'église de Balen adressés par lui à l'évêque de Sion. On avait d'ailleurs reconnu ses mérites longtemps auparavant. A la suite de l'incendie catastrophique de 1788, qui avait dévoré la plus grande partie de la ville de Sion, et le château de Tourbillon par-dessus le marché, ce fut lui qui fut appelé en qualité d'architecte reconstruteur, et qui reçut en récompense la bourgeoisie sédunoise. L'église de Saas Balen demeure l'un de ses chefs-d'œuvre. La place nous manque pour en donner la description complète. Mais celle-ci existe; elle a pour auteur le président de la section du Haut-Valais, M. P. Arnold, curé de Mörel. Elle a paru en 1964, et on peut se la procurer en s'adressant directement à l'auteur (prix 8 fr. 50).

Quand vous aurez lu cet excellent ouvrage, et même si vous ne l'avez pas lu, suivez notre conseil: allez en Valais, remontez la vallée de Saas, et réjouissez-vous en contemplant l'église de Balen qui a recouvré sa beauté d'autrefois.

N'omettons pas de remercier la section du Haut-Valais et son président, de même que tous ceux qui ont conduit à bien cette opportune et mémorable entreprise.

E. Laur (Trad. L. G.)

Photographes: Theo Frey, Zurich (p. 37); Louise Witzig, Winterthour (p. 40, 41, 42, 54); Office nationale suisse du tourisme, Zurich (p. 43); G. Métrailler-Borlat, Sion (p. 45, 51); Régis de Roten, Sion (p. 46, 57); Willy Zeller, Zurich (p. 47, 62, 63); Klopfenstein, Adelsboden (p. 61).